

La vie chrétienne

Romains 12 :1-2

Introduction

Paul a explicité, de manière unique, le sens de l'œuvre de Christ. Ses grandes épîtres doctrinales développent abondamment ce thème. Mais Paul ne se contente jamais de simples développements théologiques : il garde toujours le souci d'en montrer les implications concrètes, pour la vie chrétienne. Les grandes épîtres doctrinales ont toujours une partie pratique bien marquée, et substantielle. Le texte de Rm 12 :1-2 est l'illustration la plus aboutie de cette transition entre théologie et pratique. Mais le lien est toujours présent : à l'intérieur même des développements doctrinaux, les exhortations à la vie chrétienne jalonnent régulièrement les propos de l'apôtre. La vie concrète des chrétiens est toujours dans la ligne de mire de Paul, dans sa pensée.

Paul se distingue profondément, par ce trait, de la mentalité qui l'entourait dans le monde grec et romain. On y voyait le rapport entre la religion et la vie de manière très cloisonnée : la religion était une chose, la vie concrète une autre. Les actes religieux avaient leur valeur religieuse, mais ils n'affectaient pas la conduite de tous les jours. Théologie et éthique étaient séparées. On rendait aux dieux ce qu'on leur devait, mais ensuite on vivait sa vie comme on l'entendait. Le but de l'éthique n'était pas de plaire à la divinité, mais de réaliser un idéal humain, individuel ou sociétal.¹

C'était donc une révolution, pour bien des chrétiens d'origine païenne, que leur foi les amène à développer une vie de tous les jours selon Dieu. Le thème de la vie chrétienne était une nouveauté pour eux.

Pour les chrétiens d'origine juive, c'était un thème acquis. On comprenait qu'aimer Dieu de tout son cœur, c'était aussi observer ses commandements dans les différents aspects de la vie. La nouveauté, pour eux, consistait surtout à découvrir comment vivre cela sur la base de la grâce reçue en Jésus, et non pour obtenir la faveur de Dieu. Un autre défi était de comprendre les conséquences de l'intégration des non-Juifs dans le peuple de Dieu : certaines règles temporaires, qui distinguaient Juifs et non-Juifs, devenaient caduques, alors que les grands principes éthiques demeuraient.

Paul a dû élaborer une vision de la vie chrétienne face à ces deux contextes. C'est certainement providentiel. Car cela oblige à tracer une voie originale, équilibrée, qui demande une cohérence, mais la fonde sur des motivations, tout en évitant un légalisme qui étoufferait la liberté. Il est utile de nous mettre à l'écoute de ce que Paul nous enseigne, car nous sommes confrontés aux mêmes écueils : autour de nous, se développe une pensée très individualiste et autonome où chacun écrit sa vie comme il l'entend ; et dès que l'on parle « religion », la mentalité du légalisme où tout se résume à « tu dois, tu ne dois pas » fait vite figure d'épouvantail.

Nous allons donc essayer de mettre en lumière quelques traits essentiels de la façon dont Paul envisage la vie chrétienne.

¹ L'éthique stoïcienne de la maîtrise de soi et de la conformité à la nature et à la raison, proposait fondamentalement une réalisation de soi, accessible aux élites.

1. Une vie motivée

Paul tient à donner des motivations pour développer la vie avec Dieu. « *Je vous exhorte, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps...* » (Rm 12 :1)

11. La gratitude

Paul fonde son invitation à la vie chrétienne sur les « compassions de Dieu ». C'est le sentiment d'avoir tellement reçu de Dieu, d'avoir été aimés plus que de mesure. Ces compassions, Paul les a décrites dans la première partie de l'épître : l'amour de Dieu alors que nous étions pécheurs, ennemis, sans force (Rm 5 :6-11) ; l'issue trouvée par Dieu à l'impasse du péché (Rm 3 :21) ; le prix de cette délivrance, où Dieu a tout pris sur lui (Rm 3 :23) ; les dons du salut (justification, paix avec Dieu, l'espérance qui ne trompe pas, l'Esprit de vie, l'assurance que rien ne peut nous séparer de son amour). En parlant des « compassions », Paul souligne que c'est vraiment le cœur de Dieu qui s'est manifesté dans le salut offert. Le plan du salut n'a pas été une réponse technocratique à un problème qu'il fallait résoudre. Dieu y a mis du sien, hors de toute mesure, s'est donné tout entier. Du coup, la vie chrétienne, dans son principe, devient l'expression d'une gratitude. On peut s'y engager avec des motivations d'amour, de reconnaissance. C'est parce que nous mesurons ce que Dieu a fait pour nous, parce que voulons y répondre, que nous allons nous donner, en retour, à celui qui s'est donné le premier pour nous.

Cette motivation, Paul l'explicitera en parlant de lui-même aussi. « *Je vis dans la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et s'est livré lui-même pour moi.* » (Ga 2 :20) « *J'ai été saisi par Jésus-Christ.* » (Ph 3 :12) « *Par la grâce de Dieu, je suis ce que je suis.* » (1 Co 15 :10) « *La grâce de notre Seigneur a surabondé envers moi* » (1 Tm 1 :14).

Partout, c'est la même note : une profonde gratitude. La vie chrétienne est portée par la gratitude. La motivation n'est PAS : « *Il faut* ». Mais « *Je veux dire merci au Seigneur...* »

12. L'union à Christ

La gratitude est une motivation personnelle. Paul développe d'autres thèmes, plus théologiques, appelés à motiver et à orienter la vie chrétienne.

Nous avons dit, lors de notre dernière étude, l'importance du thème de l'union à Christ. Quiconque s'en remet totalement à Jésus, par la foi, est « uni à Jésus-Christ », mis au bénéfice de tout ce que Jésus a acquis pour lui. « *En lui, nous avons...* » : (1) une relation nouvelle avec Dieu (justification, réconciliation, pardon) ; (2) un statut nouveau (enfants de Dieu, gens de sa maison, héritage) ; (3) une liberté nouvelle (rédemption, délivrés du pouvoir des ténèbres, « plus de condamnation ») ; (4) des ressources nouvelles (un nouveau chemin de vie, l'Esprit de vie).

Ce thème de l'union à Christ est aussi utilisé par Paul comme l'un des motifs forts pour la vie chrétienne de tous les jours. A Corinthe, Paul s'est trouvé en face de chrétiens qui prônaient une moralité très lâche. « *Tout est permis* », clamaient-ils. Ce que nous faisons avec notre corps importe peu, le corps n'est que fonctionnel, matériel. La sexualité, c'est comme la digestion : cela n'a aucune incidence éthique, aucune relation avec la vie chrétienne. « *Les aliments sont pour le ventre, et le ventre pour les aliments* » (1 Co 6 :13) : c'est avec ce slogan qu'on parlait, aussi, de la sexualité, réduite à quelque chose de fonctionnel sans plus.

La réponse de Paul est forte : « *Vos corps sont les membres du Christ. Prendrai-je donc les membres du Christ pour en faire les membres d'une prostituée ?* » (6 :13-14) Paul développe ici le thème de l'union à Christ : « nous sommes membres du Christ » (cf « *membres les uns des autres* »). Cette union concerne toute notre personne, à tous moments, dans tous nos actes. Ce n'est pas juste « spirituellement », dans les « lieux célestes », que je suis uni à Christ. C'est à « moi tout entier » que le Seigneur s'unit : à moi qui vis ma vie de tous les jours dans ce monde. Du coup, lorsque j'agis, ce n'est plus simplement une personne « lambda » qui agit. C'est une

personne à laquelle le Christ s'est relié. Selon ce que je fais, je vais honorer le Christ ou le salir, le réjouir ou l'attrister. Lorsqu'on est uni à quelqu'un (par exemple, par les liens familiaux) ce que l'on fait rejaillit sur cette personne, et retentit en elle. Ainsi en est-il de l'union à Christ. Ce que je fais, concrètement, de ma vie de tous les jours, rejaillit sur lui, le touche, le concerne, l'honore ou le déshonore. C'est ce que veut dire Paul quand il dit que nos corps sont « *les membres du Christ*. »

D'une manière encore plus précise, nous sommes unis à Christ dans sa mort et sa résurrection. C'est ce qui s'exprime dans le baptême (Rm 6), et il y a là une vérité profonde. Qu'est-ce qui me permet de bénéficier de la grâce et du salut ? Il a fallu une mort *et* une résurrection, celle du Christ. Jésus est « mort au péché », c'est-à-dire il est mort pour payer la sanction que méritait le péché, et il est ressuscité pour que triomphent la vie et le pardon. Le schéma mort-résurrection, qui dans l'œuvre de Jésus permet le salut, doit aussi marquer notre VIE. « *Nous sommes ensevelis avec Christ par le baptême en sa mort, dit Paul, afin que, comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, nous aussi nous marchions en nouveauté de vie.* » (Rm 6 :4). Autant je vis de la grâce de Dieu et de son pardon (« mort au péché »), autant cela m'appelle à la vie nouvelle. Il ne faut pas « *rester dans la mort* ». Il faut que jaillisse la vie nouvelle. Die a inscrit cela en nous : le pardon est lié à une nouvelle naissance. Mais je dois, moi-même, entrer dans cette perspective. Il y a des choses que nous devons « faire mourir » en nous pour que puisse se développer la vie nouvelle de Christ (Rm 8 :12). Nous ne devons plus nous considérer comme « redevable » à notre ancienne façon de vivre : notre vie, notre identité sont du côté de la vie nouvelle en Jésus.

Unis à lui, nous serons aussi appelés à l'imiter. « *Vous êtes devenus nos imitateurs et ceux du Christ* », dit Paul aux jeunes chrétiens de Thessalonique. Comment ? « *En recevant la Parole au milieu de beaucoup d'afflictions, avec la joie du Saint Esprit* » (1 Th 1 :6). C'est le don de soi qui est visé ici. Lorsque Paul parle de l'imitation de Jésus-Christ, il ne renvoie pas aux détails de la vie terrestre de Jésus, dont il ferait un modèle pour tous les chrétiens. Il laisse plutôt en exemple l'orientation de sa vie : le don de soi, l'amour qui place l'intérêt de l'autre avant le sien. C'est dans ce sens qu'il cite en exemple l'abaissement du Christ en Philippiens 2 : « *Ayez en vous les dispositions qui étaient en Christ* ». A chaque fois que nous mettons l'amour en premier, à chaque fois que nous nous donnons, pour Dieu ou pour notre prochain, que nous renonçons peut-être à nous affirmer par amour pour l'autre, nous sommes dans la ligne du Christ. C'est beaucoup plus fécond de voir l'imitation de Jésus-Christ de cette façon que si on devait partir des événements précis de la vie de Jésus. Car on part de notre vie, pour chercher à y manifester les dispositions de Jésus. Paul invite les chrétiens à se réjouir d'être ainsi unis à Jésus, en particulier s'ils paient le prix de cette union. Cela dit bien que c'est une communion, c'est un amour.

13. L'habitation du Saint Esprit

Un autre thème joue un rôle assez similaire : l'habitation du Saint Esprit. Dieu nous accorde le privilège de « faire sa demeure » en nous par son Esprit. Nous sommes appelés à être sensibles à cette présence. Car nous pouvons « attrister » l'Esprit (Ep 4 :30), nous pouvons même « l'éteindre », nous fermer à son action en nous (1 Th 5 :19). Pourtant, il est là : par lui, nous sommes « *scellés pour le jour de la rédemption* » (Ep 4 :30). Il restera jusqu'au bout ! Paul nous invite à considérer notre corps comme le « temple » du SE (1 Co 3 :20). C'est une façon de nous inviter à rendre un culte à Dieu, par nos actions de tous les jours. La vie chrétienne est une façon d'honorer Dieu qui nous fait la grâce de venir en nous. Cf Rm 12 :1-2 : « *Offrez vos corps... en sacrifice vivant... ce qui sera votre culte spirituel.* »

14. L'appartenance à Dieu

Un autre motif qui porte la vie chrétienne est le fait que nous appartenons à Dieu. Dieu a fait de nous son peuple, un peuple qui lui appartient, un peuple « *tout spécial* » à ses yeux (Tit 2 :14). L'un des mots que Paul emploie pour dire cela est le mot « saints ». Quand il parle des chrétiens, il dit « *les saints* ». Il le dit même des chrétiens de Corinthe, à qui il fait bien des reproches sur leur conduite. Ils sont des « *saints* » dans le sens où ils appartiennent à Dieu. Ils

ont été sanctifiés, dans le sens qu'ils ont été pris par Dieu pour qu'ils lui appartiennent. Cette « sanctification » initiale est un fait, dont Dieu a l'initiative. Elle implique aussi un engagement de cœur de Dieu à notre égard. Mais elle comporte, avec cet engagement, une attente de Dieu : que nous vivions d'une façon qui honore Dieu au milieu de ce monde, souvent si loin de Dieu. Il y aura là des choix, des décisions de vie qu'il faudra prendre, concrètement. Mais nous manifesterons, par cela, que nous honorons cette appartenance à Dieu et à son peuple. Cette idée touche plus spécialement la dimension sociale et relationnelle de notre vie de tous les jours : c'est « *dans le siècle présent* » qu'il s'agira de vivre cette appartenance (Tit 2 :11). Cela impliquera de « *renoncer à l'impiété et aux convoitises qui caractérisent ce monde* » (Tit 2 :11). Il y a une différence à manifester. Nous n'avons pas à nous « *conformer au siècle présent* » (Rm 12 :2), mais à vivre une vie transformée parce que renouvelée dans sa manière de voir. La vie chrétienne peut, et doit, nous démarquer du mal qui se fait autour de nous.

Ephésiens 5:8-11 ⁸ Autrefois vous étiez ténèbres, et maintenant vous êtes lumière dans le Seigneur. Marchez comme des enfants de lumière ! ⁹ Car le fruit de la lumière consiste en toute sorte de bonté, de justice et de vérité. ¹⁰ Examinez ce qui est agréable au Seigneur; ¹¹ et ne prenez point part aux oeuvres infructueuses des ténèbres, mais plutôt condamnez-les.

On voit ici deux aspects qui se conjuguent : chercher à honorer Dieu, en « marchant comme des enfants de lumière » - c'est le côté positif de la démarche. Se démarquer de ce qui n'est pas selon Dieu, et qui se pratique autour de nous. C'est la dimension sociale de notre existence qui est concernée : nous vivons notre foi dans un contexte, au milieu d'autres gens, et il est important que notre vie chrétienne manifeste notre appartenance à Dieu. La clé, c'est « *Examiner ce qui est agréable au Seigneur* »... Une attitude qui met ce qui plaît à Dieu en premier, et qui en fait le critère décisif. Cela pourra nous amener à ne pas prendre part à certaines choses qui se font autour de nous. Mais l'orientation est du côté de l'appartenance à Dieu, qu'il s'agit d'honorer et de manifester.

15. « En attendant la manifestation de la gloire... »

Il faut encore souligner une autre dimension de la motivation à la vie chrétienne : c'est l'espérance qui s'attache à notre foi. Nous vivons dans le « siècle présent » en sachant qu'il n'est pas l'aboutissement de tout. Il n'est pas notre seul horizon. Nous vivons dans le siècle présent selon la sagesse, la justice et la piété « *en attendant la bienheureuse espérance et la manifestation de la gloire de notre grand Dieu et Sauveur Jésus-Christ.* » (Tit 2 :12-13).

Cette attente, Paul la vivait fortement. Il vivait dans l'espérance que Jésus reviendrait de son vivant : « *Nous les vivants qui serons restés pour l'avènement du Seigneur, nous ne devancerons pas ceux qui sont morts.* » (1 Th 4 :15) Le Saint-Esprit a vraiment voulu que Paul ressente les choses ainsi et s'exprime ainsi pour que chaque génération de chrétiens soit animée de la même pensée : Jésus peut revenir de mon vivant. Me tourner vers Dieu, c'est me tourner vers le Seigneur qui vient, qui fera toutes choses nouvelles, qui jugera les vivants et les morts, et rendra à chacun selon ce qu'il aura accompli.

Il y a une orientation donnée à notre vie par l'espérance. « *Vous vous êtes convertis à Dieu... pour attendre des cieux son Fils, qu'il a ressuscité des morts.* » (1 Th 5 :10). Pour Paul, c'était un objectif qui le tirait en avant : « *Je cours vers le but, pour remporter le prix de la vocation céleste de Dieu en Jésus-Christ.* » (Ph 3 :14) C'était aussi une motivation à veiller à la façon dont il servait le Seigneur : « *L'œuvre de chacun sera manifestée, car le Jour la fera connaître, parce qu'elle se révélera dans le feu (du jugement), et le feu éprouvera ce qu'est l'œuvre de chacun.* » (1 Co 3 :12-13). Cela implique aussi un regard distancé sur la vie présente, un regard qui n'investit pas tout dans le présent, mais sait que notre vie, réelle, est cachée en Christ.

1 Corinthiens 7:29-31 ²⁹ Voici ce que je dis, frères, c'est que le temps est court; que désormais ceux qui ont une femme soient comme n'en ayant pas, ³⁰ ceux qui pleurent comme ne pleurant pas, ceux qui se réjouissent comme ne se réjouissant pas, ceux qui achètent comme ne possédant pas, ³¹ et ceux qui usent du monde comme n'en usant pas, car la figure de ce monde passe.

Colossiens 3:1-5 Si donc vous êtes ressuscités avec Christ, cherchez les choses d'en haut, où Christ est assis à la droite de Dieu. ² Attachez-vous aux choses d'en haut, et non à celles qui sont sur la terre. ³ Car vous êtes morts, et votre vie est cachée avec Christ en Dieu. ⁴ Quand Christ, votre vie, paraîtra, alors vous paraîtrez aussi avec lui dans la gloire. ⁵ Faites donc mourir ce qui, dans vos membres, est terrestre, la débauche, l'impureté, les passions, les mauvais désirs, et la cupidité, qui est une idolâtrie.

Nous avons à intégrer dans notre vie chrétienne cette réalité du retour du Seigneur. Certes, après 20 siècles de foi chrétienne, nous avons pris l'habitude de penser que nous pouvons boucler tout le cours de notre vie, comme les générations qui nous ont précédés. Mais il y aura une génération qui verra le Seigneur revenir... et tout peut aller très vite. Il nous faut rester dans cette pensée, car c'est, de toute façon, vers cela que va l'histoire. Personnellement, j'aime bien les paroles du cantique « *En Jésus seul* » : « Jusqu'à ma mort, ou son retour, par sa puissance, je tiens, debout. »

2. Les objectifs de vie

Quels sont les objectifs de vie que Paul nous présente pour la vie chrétienne ?

21. La joie de Dieu au centre

On pourrait penser aux objectifs de notre vie chrétienne comme à une liste de tout ce vers quoi il faut tendre, et qui devrait se réaliser dans notre vie. Il y a chez Paul des listes d'objectifs, qui nous rappellent que la vie chrétienne débouche sur du concret. Mais on ne trouve rien, chez l'apôtre, qui ressemble à une liste systématique, stéréotypée. La raison, c'est que Paul ne voit pas la vie chrétienne de cette façon, comme une série d'objectifs à atteindre l'un après l'autre, ou de qualités à revêtir l'une après l'autre.

Quand l'apôtre prie pour la vie chrétienne de ses frères et sœurs, son langage est toujours d'abord relationnel.

Col 1 :9 : « Nous demandons que vous soyez remplis de la connaissance de sa volonté, en toute sagesse et intelligence spirituelle, pour marcher d'une manière digne du Seigneur, et *lui être entièrement agréables* en portant des fruits par toutes sortes de bonnes oeuvres, et en grandissant par la connaissance de Dieu ».

2 Thessaloniens 1:11-12 C'est pourquoi aussi nous prions continuellement pour vous, afin que notre Dieu vous trouve *dignes de l'appel* qu'il vous a adressé, et qu'il accomplisse par sa puissance tous les desseins bienveillants de sa bonté, et l'oeuvre de votre foi; ¹² ainsi le *nom de notre Seigneur Jésus sera glorifié en vous*, et vous serez glorifiés en lui, selon la grâce de notre Dieu et du Seigneur Jésus -Christ.

Le cœur de cible, ici, c'est la relation, c'est le fait de « faire plaisir » à Dieu, lui être agréables, lui être ouverts pour qu'il accomplisse ses desseins envers nous. On a ici une définition relationnelle de la vie chrétienne. Elle englobe toute la vie, sous tous ses aspects, en tous ses instants. La vie chrétienne, c'est « avoir constamment le Seigneur devant nous » (Ps 16 :8), et chercher à lui faire plaisir. L'amour pour Dieu, la reconnaissance, exprimée concrètement, par nos actes et par nos choix, est au cœur. C'est de là que tout rayonne. Et c'est pour cela qu'il n'y a pas de « liste toute faite » des étapes de croissance : la vie chrétienne est plutôt un amour qui grandit de plus en plus et qui rejaillit sur toute la vie, sur tous les choix.

Il y a là, aussi, une motivation, qui peut habiter les choses les plus simples de la vie courante : cf Col 3 :20 (« enfants, soumettez-vous à vos parents, car cela est agréable au Seigneur »). Cf 3 : 23 (esclaves) : « Tout ce que vous faites, faites-le de bon cœur, comme pour le Seigneur, et non pour les hommes ».

Cet objectif demande une attention : il s'agira de « *discerner quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, ce qui lui est agréable, ce qui est parfait* » (Rm 12 :2). Paul nous invite à nous

« *conduire avec circonspection* », en « *veillant avec soin* » à notre façon de vivre (Ep 5 :15). A ne pas « *être inconsidérés, mais à comprendre quelle est la volonté du Seigneur* » (Ep 5 :17). Il faut un renouvellement de notre intelligence : voir les choses comme Dieu les voit, aimer ce qu'il aime, donner de la valeur à ce qui a de la valeur pour lui.

Le cœur de la vie chrétienne est là. La vie chrétienne n'est pas d'abord une vie où on se réalise soi-même. Où l'on fait toutes sortes de choses extraordinaires. Où l'on atteint un idéal humain. Très humblement, très profondément, c'est d'abord une vie qui cherche à « faire plaisir » à Dieu en toute chose.

On pourrait résumer en disant : « La joie de Dieu au centre ». Cf Ps 104 : « Qu'il se réjouisse de ses œuvres. »

22. Le souci de ce que nous sommes

Une deuxième marque caractéristique chez Paul est le souci de ce que nous sommes. Je veux relever ici une façon de parler caractéristique de Paul : il évoque notre vie chrétienne comme une vie qui manifeste des « fruits » dignes de Dieu. On connaît bien le fameux passage de Galates 5 :22 : « *Le fruit de l'Esprit...* » Mais ce qui est très frappant, c'est que juste auparavant, Paul a parlé des « œuvres de la chair ». Qu'est-ce qui fait la différence entre une œuvre et un fruit ? Quand on parle d'une œuvre, on ne voit que la chose accomplie. Quand on parle d'un fruit, on voit un œuvre, mais qui est le résultat de tout un travail en nous, de toute une transformation, d'une maturation, d'un cheminement intérieur. Dieu a le souci de ce que nous sommes, et pas simplement de ce que nous faisons. Il veut que les deux avancent conjointement. Que nos actes expriment une transformation personnelle, intérieure. Qu'ils soient le fruit d'un travail intérieur. Cf Rm 12 : « *Soyez constamment transformés par le renouvellement de votre intelligence, pour le discernement (et l'accomplissement) de la volonté de Dieu...* »

Quelques textes pour l'illustrer :

Romains 6:22 Mais maintenant, étant affranchis du péché... vous avez pour fruit la sainteté et pour fin la vie éternelle.

Philippiens 1:9-11 Et ce que je demande dans mes prières, c'est que votre amour augmente de plus en plus en connaissance et en pleine intelligence ¹⁰ pour le discernement des choses les meilleures, afin que vous soyez purs et irréprochables pour le jour de Christ, ¹¹ remplis du fruit de justice qui est par Jésus -Christ, à la gloire et à la louange de Dieu.

Philippiens 4:17 Je recherche le fruit qui abonde pour votre compte.

Colossiens 1:10 Marchez d'une manière digne du Seigneur, en lui étant entièrement agréables, portant des fruits en toutes sortes de bonnes oeuvres et croissant par la connaissance de Dieu,

Un fruit, cela demande de la maturation, de l'entretien, du temps. C'est aussi une synthèse de nombreux éléments : ce que nous sommes, notre environnement, ce que nous vivons, ce que nous recevons, ce qui a été semé. Nous sommes impliqués, mais pas nous seuls : Dieu agit en nous et produit ce fruit, par son Esprit. Mais ce fruit n'est pas l'œuvre unique du Saint Esprit, il est aussi coloré par notre transformation, de nos choix, de nos initiatives, de notre maturation. Il y a là une « alchimie » qui se fait, où tout peut être utilisé, où bien des choses sont « recyclées », intégrées. La relation avec Dieu est décisive : prière, Parole, service. L'ouverture à Dieu est une des clés. Son action s'y manifeste. Notre façon de réagir à ce que nous vivons intervient aussi, notre capacité à apprendre, à tirer des leçons. Et souvent le temps s'en mêle : patience de Dieu, maturation en nous.

Le fruit : l'invitation à une vie chrétienne ouverte, qui intègre tout ce que nous vivons.

23. Un témoignage à la lumière

Troisième volet des objectifs de la vie chrétienne : il concerne l'aspect social de notre vie dans le monde. Notre vie chrétienne est appelée, autour de nous et dans tout ce que nous faisons, à être un témoignage à la lumière.

Nous l'avons déjà évoqué, en parlant de la motivation de l'appartenance à Dieu. Parce que nous appartenons à Dieu, et pour que cette appartenance ne soit pas juste un mot, elle doit se manifester, et faire une vraie différence dans notre vie.

Paul n'a pas peur de faire des oppositions nettes. Il y a les « œuvres de la chair » et le « fruit de l'Esprit » (Ga 5).

Galates 5:19-21 ¹⁹ Or, les œuvres de la chair sont évidentes; ce sont la débauche, l'impureté, le dérèglement, ²⁰ l'idolâtrie, la magie, les rivalités, les querelles, les jalousies, les animosités, les disputes, les divisions, les sectes, ²¹ l'envie, l'ivrognerie, les excès de table, et les choses semblables.

Par rapport à ces œuvres, qui sont celle de « notre » chair, il faut que la vie avec Dieu fasse une différence. Paul marque cette différence par d'autres oppositions.

« Autrefois... mais maintenant » :

Ephésiens 2:3 Nous tous, nous vivions autrefois selon les convoitises de notre chair, accomplissant les volontés de la chair et de nos pensées, et nous étions par nature des enfants de colère, comme les autres....

Autre opposition :

Ephésiens 5:8-9 Autrefois vous étiez ténèbres, et maintenant vous êtes lumière dans le Seigneur. Marchez comme des enfants de lumière ! ⁹ Car le fruit de la lumière consiste en toute sorte de bonté, de justice et de vérité.

Tout cela pour dire que la vie chrétienne doit faire une différence. Une différence qui recommande le Seigneur dans ce monde. Qui manifeste quelque chose de sa lumière. Cette différence, Paul la fixe comme objectif, très clairement, et avec l'idée d'un témoignage :

Philippiens 2:15-16 ... Que vous soyez des enfants de Dieu irrépréhensibles au milieu d'une génération perverse et corrompue, parmi laquelle vous brillez comme des flambeaux dans le monde, ¹⁶ portant la parole de vie;

Une remarque : Paul n'est pas partisan d'une vie chrétienne qui « se démarque à tout prix ». Dans la liste des vertus qui doivent caractériser la vie chrétienne, il inclut des vertus que valorisaient les meilleurs moralistes de son temps.

Philippiens 4:8 ⁸ Au reste, frères, que tout ce qui est vrai, tout ce qui est honorable, tout ce qui est juste, tout ce qui est pur, tout ce qui est *aimable* (prophilès), tout ce qui mérite *l'approbation* (euphèmos), ce qui est *vertueux* (arètè – excellence morale) et *digne de louange* (epainos), soit l'objet de vos pensées.

Les adjectifs en italique sont des vertus morales recommandées par les moralistes. Paul ne les rejette pas. Mais il les intègre dans une nouvelle perspective : il ne s'agit pas de faire le portrait d'une humanité idéale, mais d'en faire les fruits de la nouvelle vie en Jésus, avec le Seigneur comme référence et comme source.

Il ne s'agit donc pas de chercher à nous démarquer à tout prix. Tant mieux s'il y a des points de contact avec le meilleur de ce que désirent ceux qui nous entourent ! Ce qui compte, c'est la synthèse de ce que nous sommes : et il y a suffisamment de vertus spécifiques à notre foi à

manifeste pour que cela fasse une différence, et COLORE BIEN notre vie ! Mais nous devons avoir à cœur, et bien assumer, que l'appartenance au Seigneur fasse une différence.

Karl Barth appelait l'éthique chrétienne : « la grande perturbation, le grand dérangement ». Ce qui évite le *statut quo*. Mais notre but est de nous conformer au modèle de Dieu (cf importance du mimétisme dans la vie humaine).

24. Une dynamique qui nous implique

Lorsque Paul parle de la vie chrétienne, de sa vie chrétienne, il nous propose une image d'une vie qui avance, qui est en mouvement.

1 Th 4 :1 : « Nous vous prions, nous vous conjurons au nom du Seigneur, de marcher de progrès en progrès ».

1 Timothée 4:15 Que tes progrès soient évidents pour tous.

Colossiens 1:10 ¹⁰ pour marcher d'une manière digne du Seigneur et lui être entièrement agréables, portant des fruits en toutes sortes de bonnes oeuvres et croissant par la connaissance de Dieu,

Philippiens 3:12-16 ² Ce n'est pas que j'aie déjà remporté le prix, ou que j'aie déjà atteint la perfection; mais je cours, pour tâcher de le saisir, puisque moi aussi j'ai été saisi par Jésus -Christ. ¹³ Frères, je ne pense pas l'avoir saisi; mais je fais une chose: oubliant ce qui est en arrière et me portant vers ce qui est en avant, ¹⁴ je cours vers le but, pour remporter le prix de la vocation céleste de Dieu en Jésus -Christ. ¹⁵ Nous tous donc qui sommes des hommes faits, ayons cette même pensée; et si vous êtes en quelque point d'un autre avis, Dieu vous éclairera aussi là-dessus. ¹⁶ Seulement, au point où nous sommes parvenus, marchons d'un même pas.

Dans tous ces textes, il est évident que la vie chrétienne doit être en mouvement. Il y a des progrès à faire, des choses à conquérir, des victoires à remporter, des objectifs à atteindre. C'est une course dans laquelle nous sommes impliqués, mobilisés. Nous devons avoir le souci de grandir.

C'est Dieu qui doit opérer ces choses en nous. Mais Paul souligne notre implication. Parfois même certains sacrifices auquel on consent, parce que l'on a cet objectif.

1 Corinthiens 9:25 - 27 ⁵ Tous ceux qui combattent s'imposent toute espèce d'abstinences, et ils le font pour obtenir une couronne corruptible; mais nous, faisons-le pour une couronne incorruptible. ²⁶ Moi donc, je cours, non pas comme à l'aventure; je frappe, non pas comme battant l'air. ²⁷ Mais je traite durement mon corps et je le tiens assujéti, de peur d'être moi-même désapprouvé après avoir prêché aux autres.

Il n'est pas facile d'évaluer la notion de progrès. Ce qui est certain, c'est qu'elle n'est pas linéaire. Au début de la vie chrétienne, bien des changements se font. Ensuite, c'est plus lent, c'est un travail d'approfondissement. Il y a aussi des phases : des moments où Dieu bouscule, puis d'autres où il consolide. Il faut que la vie nouvelle gagne, sur bien des terrains. Ce n'est pas écrit d'avance. C'est chacun, en fonction de ce que nous sommes, de nos circonstances. Mais nous sommes invités à avoir à cœur de progresser. Une demande de nos prières. Une question, un point à faire, de temps en temps : « *Ai-je grandi ? En quoi ? Qu'ai-je appris ? Y a-t-il des changements, des victoires ?* » Ne pas avoir peur d'affronter les points de résistance, ou les points faibles, où nous savons que Dieu voudrait nous faire évoluer : reconnaître, confesser, prier...

Le but est élevé : « *Que Christ soit formé en nous* » (Ga 4 :19). Cf Rm 8 :29. « *Ceux que Dieu a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être semblables à l'image de son Fils* ». Ce que Dieu veut former en nous, c'est l'image de Jésus. C'est là son « dessein » (8 :28).

Paul, nous le rappelle, et nous invite à faire nôtre, activement, personnellement, ce beau projet !

Thierry Huser